

MENNOUR

DAVID HOMINAL

PAR CŒUR

47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, PARIS
3 SEPT. - 10 OCT. 2026



Mennour a le plaisir de présenter « Par cœur », la première exposition personnelle consacrée au motif du cœur de l'artiste suisse David Hominal. Peintes en 2026, ces huiles sur toile prolongent une longue complicité avec la galerie et témoignent d'une fascination renouvelée.

Au centre de l'exposition, une série de sept toiles installées côte à côte. Chacune porte un grand cœur, tandis que des fragments découpés apparaissent sur les bords. Lorsque deux toiles se rejoignent, ces fragments s'alignent pour former un autre cœur, entier. David Hominal a peint l'ensemble d'un même mouvement, passant d'une surface à l'autre pour créer un champ continu. Chaque toile tient pourtant seule et peut se lire comme une œuvre à part entière, quand bien même sa composition déborde son propre cadre.

Cette structure donne à l'image un rôle matériel : relier des éléments distincts plutôt que de se suffire à elle-même. Vues en rangée, les toiles instaurent un rythme commun ; séparées, elles gardent la trace d'une réunion possible. On y reconnaît une tension propre aux relations humaines : le désir d'appartenir sans renoncer à son autonomie.

La série est née d'un geste pratique. Pour un projet antérieur, David Hominal devait adapter au format A4 deux dessins conçus en A5. Il découpe les feuilles en morceaux, en forme de cœur, puis les assemble en une seule page. Un ami lui demande alors s'il ne pourrait pas développer l'idée à plus grande échelle. Faute de réponse sur le moment, la question reste en suspens – et finit, lentement, par inspirer les peintures aujourd'hui exposées.

Le titre « Par cœur » se prête à plusieurs lectures. Il évoque d'abord un apprentissage ancré dans la mémoire et le savoir du corps. Pour David Hominal, il s'agit moins de s'appuyer sur une analyse consciente que de laisser le geste s'exprimer d'instinct. Quelque chose de ludique s'y glisse, qui rappelle les exercices de l'enfance et l'effort qu'exige la mémorisation d'une leçon. Une deuxième lecture touche à l'auctorialité de l'œuvre. Comme le nom de l'auteur imprimé sur un livre, « par cœur » fonctionne comme une signature ; ici, pourtant, elle n'appartient pas à une personne, mais à un symbole. L'émotion est palpable, mais aucun individu n'est nommé.

Au fil des siècles, le cœur s'est assorti d'associations, des manuscrits médiévaux à la culture graphique contemporaine. L'artiste a puisé son inspiration dans les tissus à motifs comme dans l'attention soutenue que Jim Dine porte à son contour. Il chérissait un numéro de la revue moderniste *Verve*, dont Henri Matisse signait la couverture, ainsi que des illustrations de cœurs ailés. Aujourd'hui, l'emoji a réintroduit cet emblème séculaire dans le langage quotidien, des échanges personnels à la communication publique.

David Hominal recourait déjà au cœur de façon informelle, envoyant à ses proches de petits dessins sur toile en guise de cartes de vœux. Leur immédiateté lui plaisait. L'icône peut être audacieuse ou kitsch, douce ou dérangeante. Dans une époque mondiale difficile, choisir un symbole aussi universellement compris lui semblait un geste généreux et nécessaire : il dit la bienveillance tout en laissant affleurer des nuances plus sombres. En avril 2026, David Hominal a présenté la série dans l'intimité de son atelier berlinois. En préparant l'invitation, il a relevé une curieuse coïncidence : l'atelier se trouve dans la *Herzbergstraße*, la « rue de la montagne du cœur » ; un signe qui conforte l'impression que ce thème l'accompagnait depuis longtemps, à travers ses souvenirs et des rencontres fortuites. L'exposition marquait aussi un adieu : il quittera son atelier peu avant le vernissage parisien, ce qui fait de « Par cœur » une œuvre de transition. L'ensemble conserve l'énergie de ses origines tout en s'inscrivant dans un contexte nouveau.

Mennour is pleased to present “Par cœur” [By Heart], a solo exhibition by Swiss artist David Hominal. Made in 2026, the works are all oil on canvas and explore the heart as a recurring motif. It continues Hominal's longstanding relationship with the gallery and brings an enduring fascination into focus.

At its centre is a sequence of seven canvases installed side by side. Each features a large heart, while cropped sections appear at the edges. When two meet, these fragments align to reveal another complete heart. Hominal worked on the group simultaneously, moving from one surface to the next so that they unfolded as an unbroken field. Even so, every canvas is distinct and can stand alone, although its composition reaches beyond its own frame.

This structure assigns the image a material role: it links discrete elements instead of remaining confined to one picture. Viewed as a row, the canvases establish a shared rhythm; apart, they retain the trace of a possible reunion. The arrangement reflects a common tension within human bonds: the desire to belong without surrendering one's autonomy.

The series grew from a practical act. For an earlier project, Hominal needed to adapt two A5 drawings to an A4 format. He cut the sheets into separate heart-shaped pieces, fitting them together as a single page. A friend later asked whether he might expand the idea on a larger scale. He had no clear answer at the time, but the question stayed with him. The improvised solution gradually provided the basis for the paintings now on view.

The title “Par cœur” carries several meanings. It first evokes learning rooted in memory and bodily knowledge. For David Hominal, the process depends less on conscious analysis than on letting an action feel intuitive. There is a playful note, recalling childhood exercises and the effort of memorising a lesson until it is absorbed. A second reading concerns authorship. Like a writer's credit printed on a book, “par cœur” [by heart] resembles a signature. Here, however, it belongs not to a person but to a symbol. Emotion is palpable, but no individual is named.

The heart has accumulated associations over centuries, from medieval manuscripts to contemporary graphic culture. David Hominal found inspiration in patterned fabrics and Jim Dine's sustained engagement with its outline. He treasured an issue of the modernist magazine *Verve* with a cover by Henri Matisse, as well as illustrations of winged hearts. Today, the emoji has returned this age-old emblem to daily circulation, spanning personal exchange and public communication.

Hominal had already used the heart informally, sending small drawings on canvas to friends as cards conveying good wishes. Their directness appealed to him. The icon may be bold or kitsch, gentle or unsettling. At a difficult time globally, choosing something so widely understood felt generous and necessary, since it could express care alongside darker undertones.

In April 2026, David Hominal exhibited the series in the intimacy of his Berlin studio. Preparing the invitation, he noticed an unexpected coincidence: the address is on *Herzbergstraße*, which translates as “heart mountain.” This detail reinforced the sense that the subject had been surrounding him through recollections and chance encounters. The display also marked a farewell. Hominal will move out shortly before the Paris opening, lending “Par cœur” the character of a passage. The ensemble preserves the energy of its origin as it enters a different context.

David Hominal's method is highly physical. Getting started is not always easy, so he relies on repetition to overcome resistance. As the gesture gathers momentum, constraint gives way to freedom. In painting, movement becomes steady and almost therapeutic, allowing variation to emerge from subtle shifts rather than dramatic decisions.

La méthode de David Hominal est très physique. Il n'est pas toujours facile de se lancer ; aussi s'appuie-t-il sur la répétition pour vaincre cette résistance. À mesure que le geste s'amplifie, la contrainte cède la place à la liberté. En peinture, le mouvement devient régulier, presque thérapeutique, et la variation naît de légers glissements plutôt que de décisions radicales.

Une logique voisine sous-tendait *Hominal / Hominal* (2023), collaboration avec sa sœur, la chorégraphe et danseuse Marie-Caroline Hominal. Chargé de la scénographie, il imagine un décor immersif, aux murs et au sol monochromes. Le projet mêle performance et arts visuels, effaçant toute attribution individuelle sous un nom collectif. « Par cœur » reprend ce principe autrement : plusieurs œuvres y coexistent sans jamais se confondre.

Tout au long de l'exposition, le cœur agit à la fois comme objet et comme signe peint. Sa familiarité le rend immédiatement reconnaissable, sans pour autant en fermer l'interprétation. L'ensemble aborde l'attachement dépouillé de toute sentimentalité, et la transformation silencieuse que rend possible la persévérance.

— Nicolas Vamvouklis

A related logic informed *Hominal / Hominal* (2023), a collaboration with his sister, choreographer and dancer Marie-Caroline Hominal. Asked to conceive the stage design, he created an immersive setting with monochromatic walls and floor. It combined performance and visual art, dissolving sole attribution under a collective name. In "Par cœur," that principle is reconfigured: multiple works coexist yet do not merge.

Across the exhibition, the heart operates as both an object and a painted sign. Its familiarity offers immediate recognition, though interpretation is left open. The result addresses attachment stripped of sentimentality and the quiet transformation that persistence enables.

— Nicolas Vamvouklis

BIO

Né en 1976 en France, DAVID HOMINAL vit et travaille à Berlin.

Son travail a été présenté au sein de nombreuses expositions personnelles et collectives, en France : à la galerie Mennour ; au Palais de Tokyo et au Centre culturel Suisse, Paris ; au Consortium, Dijon ; au Magasin, Grenoble ; au CAPC Musée d'Art Contemporain, Bordeaux ; ainsi qu'à l'étranger à la Ferme-Asile, Valais ; au Musée Jenisch, Vevey, Suisse ; au Centre d'édition contemporaine, au Centre d'Art Contemporain, au MAMCO, Genève ; au Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, Suisse ; au KW Institut de l'Art Contemporain, Berlin ; au Fri Art, Fribourg, Suisse ; à la Kunsthalle Bern et à la Kunsthhaus Bern ; au Kunsthhaus, Zürich ; au Centre culturel Suisse, à Rome et New York ; ainsi qu'au CAC (Centre d'Art Contemporain), Vilnius, Lituanie.



Born in 1976 in France, DAVID HOMINAL lives and works in Berlin.

His work has been showcased in numerous solo and group exhibitions both in France: at Mennour; at Palais de Tokyo and Centre culturel Suisse, Paris; Consortium, Dijon; Magasin, Grenoble; CAPC Musée d'art Contemporain, Bordeaux; as well as abroad at Ferme-Asile, Valais; Musée Jenisch, Vevey, Switzerland; Centre d'édition contemporaine, Centre d'Art Contemporain, MAMCO, Geneva; Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, Switzerland; KW Institute for Contemporary Art, Berlin; Fri Art, Fribourg, Switzerland; Kunsthalle Bern and Kunsthhaus Bern; Kunsthhaus, Zürich; Centre culturel Suisse in Rome and New York; and CAC (Contemporary Art Centre) Vilnius, Lithuania.

INFOS

L'exposition est accessible du mardi au samedi de 11 h à 19 h
au 47 rue Saint-André-des-Arts, Paris.

CONTACT PRESSE

Margaux Alexandre · margaux@mennour.com

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, from 11am to 7pm
at 47 rue Saint-André-des-Arts, Paris.

PRESS CONTACT

Margaux Alexandre · margaux@mennour.com



47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS · 5 & 6 RUE DU PONT DE LODI · 28 AVENUE MATIGNON | PARIS
+33 1 56 24 03 63 · GALERIE@MENNOUR.COM

MENNOUR.COM